



LEOBRAND

Les lettres sur

l'Éthique vivante

introduction à l'Agni Yoga



24. La monade ou le germe spirituel

Table des matières

1. L'homme et son origine ardente.....	3
2. L'homme et la monade	4
3. Les sortes de monades	7
4. La classification des monades	8
5. Le parcours des monades.....	9
La triade immortelle (âme spirituelle) Δ	10
La tétrade inférieure (L'âme corporelle) \square	10
6. Les sept globes et les ancêtres lunaires	12
7. La chaîne lunaire et la chaîne terrestre	13
8. Les monades lunaires	15

Image de couverture : « Le signe magique », toile de Roland Frey

La monade ou le germe spirituel

1. L'homme et son origine ardente

Chaque être humain est une créature ardente, en fonction du potentiel de son énergie psychique et indépendamment des éléments originels du feu, de l'air, de la terre et de l'eau qui dominent son signe astrologique. **L'Esprit demeure pour l'œil humain normal un feu invisible, et sans Esprit, ne serait-ce que sa trace, aucune créature humaine ne peut exister ni évoluer jusqu'au stade d'homme raisonnable et finalement, jusqu'à celui d'homme divin.**

L'homme possède une origine ardente et il se trouve ainsi soumis à l'obligation d'enflammer le Feu spirituel, au cours de sa progression dans la matière. Cela signifie qu'il a le devoir concret d'installer la liaison entre l'Esprit et la matière. Il dispose dans ce but de puissantes énergies et, en tant que la créature la plus intelligente peuplant cette planète, il se verra lui-même appelé à devenir également un créateur pleinement conscient. Tout membre de la famille humaine qui ne réveille pas en lui le Feu spirituel pour l'embraser au cours de ses différentes incarnations, néglige sa destinée cosmique, en échouant lamentablement dans sa mission d'auto-perfectionnement qui représente l'expression de la spiritualité croissante, grâce à l'élargissement de la conscience.

Sans un certain potentiel de spiritualité, il se révèle impossible d'approcher le monde supérieur, le véritable ciel ou le monde ardent de l'Esprit. Pour cela, il ne suffit point de lire des textes plus au moins spirituels, **encore faut-il faire ses preuves dans la vie et s'appliquer avec beaucoup de zèle à la transmutation des mauvais traits du caractère personnel en bonnes qualités**, sans oublier de combler entièrement les lacunes du savoir concernant la vision du monde.

Sur le chemin de la spiritualisation, l'homme reçoit l'aide d'une étincelle spirituelle divine, la monade. En apportant une définition de cette sorte de germe de l'Esprit, nous nous penchons sur l'une des questions les plus épineuses et les plus mystérieuses touchant directement aux origines de l'humanité et au développement de l'individualité humaine qui, évidemment, ne peut être élucidée de manière satisfaisante qu'à la condition essentielle de pouvoir profiter d'informations authentiques sur ce sujet et en provenance directe des grands Maîtres de la Sagesse. Il s'agit là en effet d'un savoir occulte qui ne doit pas encore être transmis entièrement à la masse piétinante de l'humanité.

Depuis Giordano Bruno et Leibnitz, qui faisaient partie des hauts initiés de la Lumière, la question de la monade ne peut plus être écartée de la discussion philosophique et pourtant, rien de nouveau n'a vu le jour à ce sujet dans cette branche scientifique, à cause du caractère occulte de ce sujet. Dans l'occultisme, ce thème appartient depuis toujours à la liste des mystères les plus secrets. Leibnitz considérait la monade (du latin monas = unité) comme un centre énergétique immatériel, mais tout de même doté d'une âme et dont la tâche consiste à



Giordano Bruno



Gottfried Wilhelm Leibniz

élever la matière du règne minéral à celui des archanges ou des chérubins, appelés dhyanochohans dans la science ésotérique, en passant par une série d'échelons de différentes monades, avec une plus grande clarté et une ampleur de conscience grandissante. L'être humain ne correspond à l'intérieur de cette série d'échelons qu'à un maillon intermédiaire, une infime partie de la création, dans laquelle s'exprime déjà une certaine forme de l'Esprit.

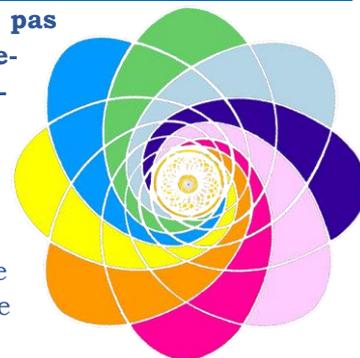
À propos des monades, l'occultisme nous apprend qu'elles jouent le rôle animateur et conducteur de la transmutation de la matière en esprit. Sans être pourtant identiques à l'homme lui-même, elles représentent dans un certain sens son guide séjournant dans un plan supérieur et qui ne peut descendre lui-même sur le plan humain que de manière partielle

et se voit donc contraint de se servir d'un prolongement de son rayon d'action, dans ce cas précis l'Égo supérieur, pour façonner la personnalité humaine grâce à l'individualisation.

La monade reste dans tous les cas une étincelle de lumière indépendante et autonome ou une énergie divine dotée de raison, présente dans différentes variations et qui s'occupe de lier l'Esprit avec la matière dans toute la création et de maintenir la vie grâce à cet effet réciproque.

2. L'homme et la monade

Sur le plan de la manifestation, la monade ne constitue pas une créature qui possède une conscience de soi, mais qui demeure un rayon ardent de l'Absolu ou une partie de l'Absolu lui-même. Étant donné que l'Absolu reste immuable et ne présente aucun rapport avec une fin relative et conditionnée, la monade ne se trouve pas soumise à une évolution. Voilà pourquoi, du point de vue métaphysique, il serait complètement absurde de parler d'une évolution de la monade ou de prétendre qu'elle deviendrait un être humain. Elle forme déjà une idée achevée et ne ressemble aucunement à l'homme incomplet qu'elle a pour rôle de parachever. Ce dernier étant un produit du développement de la matière, dans lequel l'Esprit s'exprime toujours plus fortement sous l'influence de la monade et dès l'instant où l'égo qui se forme prend conscience de lui-même et s'unit progressivement avec elle.



Symbole d'UNIVERALO, selon Léobrand

Sous la direction de la monade, l'homme améliore son égo et son individualité, ce qui se reflète dans sa personnalité et ce, jusqu'à ce qu'il personnifie pleinement la conception du Créateur.

Bien que l'enfant fasse déjà montre de toutes les caractéristiques propres à l'être humain, l'esprit ne peut tout d'abord l'imprégner que partiellement et n'en prendre possession que progressivement. Cependant, tout comme chez l'enfant seule se manifeste une partie de l'esprit et de la raison qui deviendront plus tard reconnaissables chez l'adulte, lequel se trouve actuellement placé au degré évolutif de la quatrième ronde du manvantara¹, de même seule se manifeste en l'être humain une partie de la raison qu'il possèdera à la fin de la septième ronde, lorsque la monade aura réussi à conduire l'individualité vers l'élévation spirituelle, au stade prévu de son évolution.

La monade, durant tout le temps où elle assume cette mission, ne peut elle-même pas progresser ou se développer ni se soumettre à l'influence des changements d'états qu'elle doit subir. Il faut savoir qu'elle n'appartient pas à ce monde ou à ce plan physique et ne se laisse comparer qu'avec une étoile de Lumière divine indestructible ou de Feu, projetée sur la Terre pour servir en quelques sortes de guide et de sauveur de toutes les personnalités avec lesquelles elle a pris contact. **Le rôle de l'égo et de la personnalité consiste à s'accrocher à la monade, prenant ainsi part à sa nature divine, afin d'obtenir eux aussi l'immortalité.** Laissée à elle-même, la monade ne se cramponnera à aucun être humain ni ne le forcera à la spiritualisation, mais telle un bout de planche sur la mer, elle se laissera emporter par le courant inépuisable de l'Évolution.

« Le germe spirituel et la divisibilité de l'Esprit nécessitent une explication concernant la liaison avec la monade. La graine spirituelle reste indispensable à la vie. La divisibilité de l'Esprit permet aussi bien l'attachement à la monade que son rejet. On doit partager consciemment son esprit pour le bien-être du monde et envoyer ses parties divisées à l'acte héroïque. C'est seulement de cette manière qu'un attachement a lieu. Par contre, l'inconscience peut rejeter le trésor et il ne reste qu'une graine endormie, ainsi apparaît l'absence de l'Esprit. Naturellement les parties inconscientes de l'Esprit restent capables d'agir, mais comment pourraient-elles gravir la montagne du cœur en dormant ? Afin que les parties séparées

¹ Manvantara, chaîne comprenant sept rondes. Cfr. chapitre 7.

reviennent, nous devons savoir que le germe spirituel peut briller en état de veille ou de sommeil. Seul ce rayonnement forme l'aimant du cœur, lequel rappel à lui les parties libérées de l'Esprit. Il y a une différence énorme entre élargissement et perte. Il faut donc réfléchir au fait qu'un germe spirituel endormi, même s'il préserve la vie, permet également tout ce que l'on désigne comme "sans esprit"». (Le monde du Feu I, § 375)

En plus du matériau nécessaire à la composition de la future forme humaine, la monade a besoin d'un modèle spirituel, afin justement de pouvoir façonner cette matière, tout comme elle nécessite aussi une conscience douée de raison, afin de faire avancer et de diriger l'évolution humaine. Toutefois, ni la monade ni la matière à diriger, insensible et dénuée de sentiments, bien que vivante, ne possèdent aucune de ces deux choses. Ceci implique donc qu'une étincelle de l'Âme divine soit insuffler à Adam, créé à l'aide de poussières, ou autrement dit, qu'il lui soit fourni deux principes intérieurs pour former le champ de tension nécessaire, c'est-à-dire, L'égo inférieur animal et l'égo supérieur humain, entre lesquels un combat se déroule aux fins évolutives, jusqu'à ce que la monade, passant par l'égo supérieur, finisse par dominer le naturel inférieur et parvienne à tirer l'homme hors de son état animal et à le transformer en une créature divine. Procédé qui peut évidemment exiger un laps de temps incalculable et donc, tout à fait irréalisable en un seul séjour sur la Terre.

S'il fallait fabriquer une nouvelle âme à chaque réincarnation humaine, cela irait à l'encontre du caractère rationnel et bien organisé de la nature. De là provient le fait que chaque planète ne reçoit qu'un certain nombre de monades et d'âmes pour la durée d'un manvantara et que celles-ci restent tenues de réaliser une évolution précises au cours des sept rondes de ce manvantara. Les initiés du savoir occulte connaissent le nombre d'incarnations accordées à l'être humain, avec un minimum de 343 fois dans chaque ronde, c'est-à-dire, 7x7x7, autant de passages dans sept races-souches et leurs sept subdivisions en sous-races, dont chacune doit être vécue à sept reprises au moins. Ceci devient compréhensif, lorsque l'on sait que du point de vue occulte, on évalue l'âge de l'humanité à 18 millions d'années terrestres, chose que la science moderne a fini par confirmer.

« ... La composition du germe spirituel dure tout un manvantara et forme une créature identique à son astre (Logos). Naturellement, la monade amène à saturation à travers cet astre (Logos), car il forme le germe spirituel. » (L'Infini, § 328)

« Le plus difficile à comprendre pour l'humanité reste la loi du karma, alors que cette loi cosmique trouve une application pour chaque révélation. En effet, l'homme n'est pas seulement une monade achevant son chemin évolutif, il fait également partie de la monade du cosmos. Toutes les monades conçues dans une monade cosmique portent la responsabilité de l'existence de tout l'univers. La relation de l'homme avec les phénomènes de l'univers se nourrit réciproquement. Il est donc primordial de reconnaître que celui qui fait le mal freine toute la progression.

La marche des événements prouve que l'histoire se répète. Cette répétition prend racine dans l'apparition de la même monade. En effet, le karma de la grande construction montre que la relation du prince des ténèbres avec l'humanité ne peut pas être dissoute. La ruine des grandes maximes agit inévitablement sur l'humanité. Cependant, la résurrection de l'Esprit peut signifier la résurrection de toute forme de vie, y compris l'ange déchu. Sur le chemin vers le monde ardent, il faut réfléchir à l'indissociabilité qui existe entre les sentiers utilisés par les monades et celui utilisé de l'univers. » (Le monde du Feu III, § 312)

Chaque monade humaine est en même temps une particule de la Monade divine ou de l'Absolu (UNIVERSAL) et reste une partie de celle-ci. Ainsi, dans le monde manifesté il ne peut être uniquement question que de tel ou tel stade de la matière spirituelle. L'Esprit est énergie et nous savons que l'énergie ne peut pas se manifester sans la matière. Sur tous les plans, dans tous nos actes et toutes nos pensées, nous ne pouvons nous séparer de la substance et nous en utilisons autant les formes les plus élevées que les plus grossières. L'Esprit, l'élément subjectif ou l'énergie, se trouve dans un stade potentiel au sein de la nature

cosmique. Lors de la différenciation ou division, à la suite de la laquelle se sont formés d'innombrables stades ou degrés de manifestation de la matière spirituelle, apparurent les notions de la relativité et de la bipolarité. **Ces deux règles cosmiques constituent justement les bases de notre capacité d'entendement et nous donnent la possibilité de reconnaître les contraires, ainsi que leurs avantages et désavantages, nous permettant ainsi d'accomplir des actions raisonnables, dans le sens de l'évolution et de l'auto-perfectionnement.**

Chaque étincelle divine, chaque monade, selon sa nature ardente, ne fait qu'une avec toutes les autres monades. Pourtant les énergies avec lesquelles elle entre en contact, expriment leur potentiel, en lui octroyant la couleur qui correspond à la liaison qui les réunit. Voilà comment apparaissent en grand nombre les différenciations nécessaires. Certes, l'Esprit en tant que tel reste bien-sûr indestructible, car le germe spirituel ardent demeure dans une intégrité élémentaire, la signification de l'élément en soi étant immuable, cependant l'émanation de cette graine spirituelle change avec l'élargissement de la conscience. **On peut aisément comprendre que le germe spirituel représente une particule du feu élémentaire, tandis que l'énergie entreposée au tour de cette graine constitue sa conscience.** On peut également ajouter à une flamme n'importe quel élément chimique et changer ainsi sa couleur et ses dimensions, cependant son caractère élémentaire demeure le même.

« ... L'évolution de la forme extérieure ou du corps qui entoure l'astral s'effectue au moyen de forces terrestres, exactement comme dans les mondes naturels inférieurs. Pourtant, l'évolution de l'intérieur ou du véritable être humain est purement spirituelle. Il ne s'agit plus d'un passage de la monade impersonnelle à travers beaucoup de formes différentes de la matière, dotée dans le meilleur des cas de conscience et d'instinct comme pour l'évolution extérieure, mais d'un passage de l'âme en pèlerinage (la monade) à travers différents états, non seulement de la substance, mais également à travers l'être conscient de soi et à travers la connaissance de soi... »

... La monade s'élève de son état d'inconscience intellectuelle et spirituelle, en sautant les deux plans les plus élevés qui se situent trop près de l'Absolu pour permettre n'importe quelle liaison mutuelle avec quoi que ce soit appartenant à un plan inférieur et apparaît sur le plan spirituel du domaine de la pensée. Néanmoins, il n'existe dans tout l'univers aucun plan possédant des horizons plus larges et un champ d'action plus étendu, contenant des subdivisions de qualités perceptibles et capables de se reconnaître elles-mêmes comme de reconnaître ce plan-là, qui possède à son tour un plan approprié et plus petit pour chaque forme, à commencer par la naissance de la monade jusqu'au moment où elle s'épanouit et devient divine et revient à son origine, au bout de l'évolution humaine. Toutefois, durant la durée de toute cette période, elle demeure toujours la même monade, dont les différences ne se situent qu'au niveau des incarnations, pendant les cycles qui se suivent perpétuellement, d'obscurcissement partiel ou total de l'Esprit ou d'obscurcissement partiel ou total de la matière, de deux pôles opposés. Conformément à cela, elle s'élève dans le domaine de la spiritualité intérieure ou descend dans les profondeurs de la matière. (La Doctrine secrète, vol. I, p. 198, H. P. B.)

Afin de parvenir à la manifestation consciente sur tous les plans ou à la véritable immortalité, c'est-à-dire, pour devenir un Arhat, un Bouddha ou un Dhyan-Chohan, l'être humain doit progressivement réunir sur la Terre les principes les plus élevés comme le quatrième principe, kama-rupa, l'échelon le plus haut de la tétrade inférieure, qu'il a apporté avec lui du règne animal d'un manvantara antérieur, avec manas, le cinquième et budhi, le sixième principe. Quant au septième, le plus haut, il correspond à la force vitale divine éternelle qui se répand dans tout l'univers. Chaque principe possède à son tour ses manifestations ou ses propriétés les plus élevées et les plus basses. Le corps subtil d'un esprit élevé va ainsi concorder avec ses sentiments élevés et présentera une aura et une émanation lumineuses. Les sentiments inférieurs, les désirs, les passions et autres bas instincts ont été transmutés par lui dans le pur feu de l'Esprit en qualités sentimentales et en sensibilité les plus fines. **Il y a donc d'innombrables nuances du corps subtil et du corps mental,** tout comme il y en a des différentes pour l'enveloppe physique.

La monade, en tant qu'étincelle spirituelle et guide agit à l'intérieur de l'homme, pour autant que budhi, le sixième et atma, le septième principe soient devenus actifs, ce qui se lit dans l'aura de l'individu. La monade divine ne peut descendre au quatrième ou cinquième plan ni non plus à celui du manas et reste donc, dans la sphère terrestre, en grande partie inconsciente. Mais afin de pouvoir agir malgré tout à ce niveau-là, elle a besoin de ce bras prolongé ou rayon que constitue l'Égo supérieur, en tant que porteur du manas de l'homo sapiens. La monade, comme partie d'atma, le septième principe, n'atteint que le sixième plan de budhi et n'agit ainsi que partiellement à l'intérieur de l'homme, pour autant que tous les deux, budhi et atma, se manifestent grâce au potentiel de spiritualité déjà acquis. Dans ce cas, la sensibilité ultrafine du corps subtil augmente de manière extrême. Ce qui explique pourquoi les Maîtres de la Sagesse ne séjournent jamais très longtemps parmi les humains ou les évitent si possible complètement, vue qu'ils ne supportent plus leurs émanations et préfèrent éviter les contacts répétés avec des auras de mauvaise qualité, susceptibles de les affaiblir et de leurs transmettre toutes sortes de maladies.

Même pour les disciples et les élèves passablement avancés il devient difficile de supporter l'aura des gens primitifs ou d'un niveau spirituel très bas, surtout dans les situations où il y a un contact physique rapproché avec d'autres personnes, comme c'est le cas dans les transports en commun, par exemple, ou dans des espaces très confinés comme les ascenseurs.

3. Les sortes de monades

À la question de savoir quelle est la relation de la monade avec les atomes et les molécules, M^{me} H. P. Blavatsky répondit :

« Absolument aucune, si l'on considère les atomes et les molécules de la manière que les décrivent la science actuellement. La monade ne saurait se comparer à des organismes microscopiques, classifiés jadis par les physiologues sous les infusoires polygastriques et qui font partie aujourd'hui de la classe des végétaux comptant parmi les algues et qui ne peut pas être non plus désignée comme exactement la monas des péripatéticiens. De par sa constitution physique, la monade minérale se différencie bien sûr de la monade humaine. Ses compositions ne se laissent pas non plus représenter par des éléments chimiques ni par leurs symboles.

En bref, tout comme la monade spirituelle est une, universelle, sans limite et indivisible, bien que ses rayons forment ce que dans notre ignorance nous appelons la monade individuelle de l'homme, la monade minérale, qui se trouve sur la courbe opposée du cercle², constitue également une unité et c'est à partir d'elle qu'apparaissent les innombrables atomes physiques que la science commence à considérer comme individualisés. ... »

Comment pourrait-on faire autrement pour apprécier à sa juste valeur la progression évolutive et en forme de spirale et pour l'expliquer mathématiquement ? **La monade est la relation des deux derniers principes de la constitution de l'être humain et, à vrai dire, le terme de « monade humaine » désigne uniquement l'âme spirituelle duale (atma-budhi)** et non pas son principe atma qui lui, reste le plus animant et celui qui insuffle à l'homme sa spiritualité. Mais elle fut ainsi dénommée, parce qu'elle ne pourrait exister ou perdrait sa raison d'être, une fois séparée d'atma... Ainsi donc, la monade ou plutôt l'entité cosmique, pour autant que l'on puisse employer ce terme pour parler du domaine minéral, végétal et animal, et bien qu'elle soit la même à travers toutes les rangées du développement, depuis les règnes élémentaires, jusqu'à celui du Deva, elle demeure identique, mais tout de même différente selon les critères du progrès de l'évolution. Il serait faux de s'imaginer la monade comme une entité dissociée et isolée qui se déplacerait en se traînant lentement sur



Helena Petrovna Blavatsky

² Courbe opposée du cercle, cfr. Leçon 25, chapitre 12, graphique : Esprit-Matière, moitié droite.

une voie précise, à travers les domaines inférieurs et qui s'épanouirait finalement en une créature humaine, après une série incalculable de métamorphoses. Bref, la monade d'un diamant qui se retrouverait dégradée à celle d'un caillou quelconque, composé de différents minéraux. **Au lieu de parler d'une « monade minérale », l'expression correcte de la physique qui différencie chaque atome, il conviendrait évidemment de dire : « la monade qui se manifeste sous la forme de prakriti que l'on appelle la monade minérale ».**

*«... L'atome, tel qu'il se trouve représenté dans l'hypothèse scientifique commune, ne constitue pas une partie de quelque chose, qui est animé par quelque chose de psychique et qui est destiné à éclore comme être humain, après des éons. Il s'agit bien plutôt d'une manifestation concrète de l'Énergie universelle qui, elle-même, n'a pas encore été individualisée, une manifestation logique de la Monade universelle. **L'océan de la matière ne se divise pas en possibles gouttes qui le composent avant que l'onde de l'impulsion vitale n'ait atteint le degré de développement de l'être humain.***

La tendance à la séparation en monades individuelles augmente progressivement et chez les animaux les plus évolués, elle arrive presque à sa fin. Les péripatéticiens appliquèrent le terme de monas à l'univers entier et ce, dans le sens du panthéisme. Et les occultistes, tandis qu'ils adoptent cette idée par commodité, différencient les étapes progressives de l'évolution du concret, tiré de l'abstrait avec des expressions dont la « monade minérale, végétale et animale » sont des exemples. Ce mot signifie simplement que le raz de marée du développement spirituel est justement en train de passer cet arc de son circuit. L'« entité monadique » commence dans le règne végétal imperceptiblement à se différencier en direction de la conscience individuelle. Étant donné que les monades sont des choses non composées, comme l'a si justement défini Leibniz, c'est donc l'entité spirituelle qui se vitalise dans les nuances de sa différenciation grâce à quoi, en fait, la monade se forme ! » (La Doctrine secrète, vol. I, monades et atomes, p. 200)

4. La classification des monades

Selon H. P. Blavatsky, la multitude des monades peut se diviser en trois classes :

« 1. Les monades les plus développées, les monades lunaires ou les dieux lunaires, appelés « pitris » en Inde, dont le devoir consiste à traverser dans la première ronde le triple cycle des règnes minéral, végétal et animal, sous leurs formes les plus éthériques, les plus fluides et les plus rudimentaires, afin de s'en revêtir et d'assimiler la nature de la chaîne nouvellement formée. Ce sont celles qui ont atteint les premières la forme humaine, sur le globe A (cfr. le diagramme p. 7) pendant la première ronde, si l'on peut parler de forme dans le domaine du presque subjectif. Ce sont donc elles qui conduisent et représentent l'élément humain durant la deuxième et la troisième ronde et qui, au début de la quatrième ronde font évoluer leurs ombres pour la deuxième classe ou celles qui viennent derrière elles.

2. Les monades qui ont atteint le niveau humain au cours de la troisième ronde et demie et sont devenues des hommes.

3. Les retardataires, les monades qui se sont attardées et qui, pour des raisons karmiques, n'atteindront somme toute pas le niveau humain au cours de cette ronde, à une seule exception près, dont nous parlerons plus loin.

Nous fûmes obligés plus haut d'utiliser le terme trompeur d'« homme », ce qui montre clairement combien aucune langue européenne n'est vraiment apte à exprimer des différenciations aussi subtiles.

Il est évident que ces « hommes » ne ressemblent aucunement aux êtres humains d'aujourd'hui, ni en forme ni en nature. On pourrait se demander pourquoi somme toute on les appelle ainsi. Parce qu'il n'existe dans aucune langue occidentale un terme qui conviendrait pour traduire l'idée voulue. Ce mot « homme » montre au moins que ces créatures étaient des « manus »³, des entités pensantes, bien qu'ils fussent très différents de nous, du point de vue de la forme et de la capacité de pensée. Mais du point de vue spirituel et cognitif, ils étaient en réalité plus des dieux que des « hommes ». » (La Doctrine secrète, vol. I, p. 197)

³ Manus, pluriel de manas, le principe le plus élevé de la pensée humaine

5. Le parcours des monades

« ... La monade divine se trouve dans chaque minéral, dans chaque plante et dans chaque apparition, car sans ce germe ardent, il n'y a pas de vie. Lors de l'élévation graduelle de l'organisme du plus simple au plus compliqué, la monade ou la graine spirituelle reste la même dans son unité originelle. Mais le rayonnement de cette graine se transforme selon l'élargissement de la conscience de l'organisme que la monade anime. Plus l'organisme devient compliqué et gagne en finesse et plus le rayonnement de la monade devient subtile et s'enrichit. ... » (Lettres de H. I. R., vol. I, 18 juin, 1935)

« ... L'Esprit ou la monade garde toujours sa pureté originelle, que ce soit dans un animal ou dans un homme. Pourtant, les dépôts qui s'accumulent par les contacts avec d'autres énergies façonnent l'individualité ou, si l'on préfère, l'âme. De ceci, il ressort clairement qu'il ne peut y avoir une âme de groupe. Chaque monade suit un chemin d'évolution précis, pendant qu'elle rassemble les accumulations ou les réserves, car l'attraction magnétique qui appartient à chaque focus vivant, agit sans erreur.

Certains auteurs ont mélangé la notion de la divisibilité de l'Esprit avec celle de l'âme de groupe. Il y a beaucoup d'erreur et elles demeurent cependant inévitables, à cause de la malhonnêteté humaine. Dans la même mesure, la publication de la grande vérité a conduit à sa déformation. La conscience non préparée ou trop faible ne peut comprendre la portée d'un terme complètement nouveau et elle tente d'en saisir le sens à l'aide de ses moyens intellectuels et ce faisant, le défigure jusqu'à le rendre méconnaissable.

Beaucoup de gens s'imaginent des épisodes de leur passé sur la Terre, dans des métamorphoses, comme éléphant, chien, cerf, chat, tapir ou tigre, mais très peu d'entre eux cherchent à savoir si cela serait vraiment possible. Est-ce que ces animaux ne seraient pas soit des développements tardifs, soit des dégénération du type préhistorique ? Même si une partie de l'humanité actuelle se trouvaient à l'état animal dans des rondes de développement antérieures de notre planète, ces sortes d'animaux se différencieraient totalement des espèces animales d'aujourd'hui. Les restes de l'homme animal de l'espèce qui apparut comme le maillon de jonction entre l'homme et l'animal ne seront jamais découverts par nos scientifiques, car ces espèces animales existèrent dans des rondes précédentes bien longtemps avant la nôtre et il est donc absolument impossible d'en retrouver de quelconques traces. D'un autre côté, les animaux actuels ne seront jamais des humains sur cette planète. Donc, si nous ne représentons pas l'évolution des dinosaures de cette ronde sur la Terre, alors peut-être que nos monades animaient des apparitions semblables sur une autre planète ! » (Lettres de H. I. R., vol. I, 16 janvier 1935)

La séparation de la monade constitue la perte de la mémoire de la personnalité, mais pas de l'individualité. Mais la dissociation définitive des autres principes de l'homme représente la chose la plus grave qui puisse arriver, car elle provoque le recul évolutif de l'individualité pour plusieurs milliers d'années. Cette monade devra se reconstruire un foyer ou trouver un nouveau canal vers la matière, en étant à nouveau contrainte de passer par les formes inférieures.

La triade immortelle (âme spirituelle) △

Terme sanskrit	Terme ésotérique	Équivalent
Atma	Monade, ou germe spirituel, graine	Unité de conscience avec l'Absolu, inspiration
Budhi	Égo supérieur, Moi, noyau	Intuition, savoir sentimental, raison spirituelle
Manas	Corps mental ou de la pensée	Intellect ou raison intellectuelle

La tétrade inférieure (L'âme corporelle) □

Kama Rupa	Âme animale, corps des désirs	Instinct, raison instinctive
Linga Sharira	Moi inférieur	Corps subtile
Prana	Corps éthérique, principe vital, double fluide	Principe vital
Shtula Sharira	Corps physique	Corps physique

« ... Passons maintenant à votre question. Premièrement : le noyau de l'Esprit est le commencement divin, immuable pour l'éternité ou reste-t-il interchangeable seulement pour un cycle ?

Réponse : chaque cellule physique se compose d'une graine et d'un noyau qui correspondent au germe ardent et au noyau de l'Esprit en l'homme. **La graine ardente située à l'intérieur de l'être humain, comme essence de l'origine purement divine, reste immuable et indestructible pour l'éternité. Le noyau de l'Esprit, l'Égo supérieur de l'homme, croît et se transforme à l'infini, à la condition qu'il reçoive une nutrition normale de tous les centres et pour autant que l'énergie psychique mette en mouvement les centres énergétiques supérieurs. De plus, étant donné que l'homme, en tant que porteur de ce noyau de l'Esprit ici sur la Terre, grâce à l'ouverture de ses chakras et à la spiritualisation de sa nature, se retrouvera vers la fin du cycle ou de la quatrième ronde de notre planète,**



Helena Ivanovna Roerich

en pleine conscience, dans la sphère (globe) qui correspond à ses énergies et à ses capacités accumulées. Si il montre dans les rondes suivantes le même zèle avec la même intensité pour la perfection, il gardera son immortalité pour la prochaine période interplanétaire (chaîne) et ainsi de suite, à l'infini. Il faut cependant savoir qu'à la suite d'une ascension tout comme lors d'une chute, des transformations dans l'égo ont lieu. De telle sorte qu'après une perte de temps persistante, une nouvelle remontée s'avère extrêmement difficile. ... »

(Lettres de H. I. R., vol. II, 3 décembre 1937)

« Je vais tenter de répondre à votre question sur l'esprit et l'âme. Dans les écritures occultes, les renseignements à ce sujet restent troublants et vagues, à cause d'un manque d'explications. Les doctrines orientales utilisent différents points de vue pour le compte des principes, de leurs subdivisions et de leurs liaisons par rapport à la définition de l'Esprit et de l'âme. Mais en vérité, il est très difficile de séparer l'âme de l'esprit car toutes ces subdivisions sont des aspects différents d'une énergie fondamentale qui se manifeste sur différents plans et à travers différents centres nerveux ou réceptacles. Dans toutes les écoles, on retrouve la division de la créature humaine en trois principes fondamentaux : spirituel, psychique et physique ou l'esprit, l'âme et le corps. Dans les enseignements orientaux, il existe un élargissement de ces trois principes basiques pour des raisons particulières et nous en découvrons un quatrième, un

cinquième, un sixième et un septième. Ce développement a été confirmé par les Mahatmas dans la Doctrine secrète. **Ainsi, le plus haut ou le principe fondamental (atma) qui intègre potentiellement tous les autres, l'énergie ardente de la vie ou de l'Esprit qui s'étire dans tous le cosmos, nécessite le sixième principe ou budhi, pour sa focalisation. De cette manière, la monade qui est primaire, forme inconsciemment l'apparition d'un égo.** Ensuite vient le cinquième principe, le manas, la conscience, le « penseur », (intelligence supérieure). Ces trois principes constituent la triade supérieure ou l'égo conscient et immortel. Cet égo survit dans le devachan, après la dissolution des autres principes qui forment la personnalité de l'homme ou, comme on dirait en Orient, l'égo inférieur de l'être humain.

Dans la Doctrine on désigne souvent cet égo supérieur comme la graine spirituelle qui ne peut pas se manifester directement et de manière autonome sur la Terre. Pour sa manifestation, cette triade requiert le quatrième principe, appelé kama, à travers lequel s'exprime le désir de s'extérioriser en deux aspects : kama-manas ou l'intellect inférieur (textuellement, l'intellect des désirs) et kama-rupa ou la forme subjective (la forme des désirs et des pensées spirituelles et physiques). Ceci représente le penseur en action. Kama constitue, en relation avec le manas supérieur et budhi, le corps subtil supérieur, l'âme spirituelle ou l'homme spirituellement évolué. Kama-manas, représente un pont qui relie le manas supérieur avec kama-rupa et réunit ainsi manas et forme, afin de produire le corps kama-manas ou l'âme humaine. Lorsque ce pont entre manas et son aspect inférieur kama-manas est établi, ce qui correspond au moment où l'homme commence à recevoir les impressions du budhi-manas supérieur, on peut alors dire qu'il se trouve spirituellement développé et qu'il se rapproche de l'immortalité. **C'est pourquoi, afin d'atteindre la véritable immortalité, c'est-à-dire, la conservation de la conscience sur les quatre plans de l'existence pour devenir un arhat, il est très important justement dans ce corps physique, de réunir les quatrième, cinquième et septième principes et de les fondre dans le sixième, budhi.** Toutes les propriétés de l'énergie fondamentale qui sont transformées séparément par leur feu doivent être harmonisées et s'exprimer dans la plus haute qualité de l'énergie psychique. » (Lettres de H. I. R., vol. II, 11 juin 1935)

« L'humanité devrait faire attention comment elle habille sa **monade**. Avec quoi **cette graine immortelle** est elle enveloppée ? Cette question se trouve insuffisamment approfondie par les hommes. Dans chaque ronde, on devrait observer le cours du karma et de ses effets⁴. Le prédestiné est le résultat des choses accumulées par les actions antécédentes. Les enveloppes peuvent étouffer la voix de la graine spirituelle et le chemin de la vie peut changer l'apparition prévue. **La graine cosmique présente dans chaque créature** devrait être habillée avec le plus grand soin par les humains. **Sur ce germe plein de zèle se construit l'Évolution et le puissant chemin de ce germe est infini.** » (L'Infini, § 353)

« **L'habit le plus élevé pour la monade se compose du pur feu. Si elle se trouve enrobée de feu, cela signifie qu'elle peut atteindre les sphères les plus élevées.** Un yogi de l'Agni et un Arhat revêtent leur monade à l'aide de materia lucida, lorsque les centres ardents transforment la vie, Nous désignons cela comme étant un esprit affairé à son ascension. La loi de l'ascension ardente est immuable. Lorsque le zèle du germe cosmique arrête ces pulsations, l'énergie vitale s'éteint également. **L'énergie psychique se trouve étroitement liée avec la graine cosmique. Donc, si les pulsations de cette dernière s'interrompent, le flux d'énergie psychique s'arrête également. Cependant, si le feu de la graine se trouve en activité, l'énergie psychique flambe allègrement et puissamment.** Les pulsations des centres ardents se trouvent en harmonie avec le cosmos. C'est pourquoi les centres de l'Agni yogi travaillent en répondant à tous les courants. Pour ce yogi les feux travaillent de manière invisible et puissante et les performances de la force créatrice du Feu sont inépuisables. » (L'Infini, § 354)

⁴ Avant l'embrasement du chakra appelé « calice », on peut reconnaître quelques incarnations antérieures grâce à l'accompagnement psychologique dans le passé, effectué sous hypnose et par le spécialiste. Avec l'aide d'un Maître spirituel, il est possible de visionner toutes les incarnations d'une ronde complète, comme exigé dans le livre « L'Infini, § 353 »

6. Les sept globes et les ancêtres lunaires

« Tout est septuple, aussi bien dans le domaine métaphysique que dans celui de la physique, c'est pourquoi chaque astre et **chaque planète, qu'elle soit visible ou invisible, possède six globes qui l'accompagnent**. L'évolution de la planète avance sur ces sept globes du premier au septième pour sept cycles ou sept rondes.

Ces globes sont formés par un processus que les occultistes appellent « **la renaissance d'une chaîne planétaire** » ou (d'un cercle). Lorsque la septième et dernière ronde d'un tel cercle survient, le plus élevé ou le premier globe A, suivi de tous les autres jusqu'au dernier, commence à mourir au lieu de passer à une période de repos ou « d'assombrissement » comme à la fin des rondes précédentes et l'heure de la dissolution planétaire (pralaya) a sonné. Chaque globe a transmis sa vie et son énergie à une autre planète.

Notre Terre, en tant que représentante visible de ses globes accompagnateurs plus élevés doit, comme tous les autres, passer sept rondes. Pendant les trois premiers cycles, elle se consolide, au cours du quatrième, elle prend de la fermeté et s'endurcit et pendant les trois derniers, elle retourne progressivement à sa première forme éthérique, elle se spiritualise pour ainsi dire.

Son humanité se développe de manière complète seulement dans la quatrième, c'est-à-dire, dans notre ronde actuelle. Jusqu'à ce quatrième cycle d'existence, on l'appelle l'humanité, faute d'un terme plus approprié. Comme la chenille qui devient un cocon, puis un papillon, l'homme, ou plutôt ce qui deviendra un être humain, va passer par toutes les formes et tous les règnes au cours des premières rondes. ...

... Chaque cycle de l'existence sur le globe D (de notre planète) se compose de sept races-souches. ... La première race-souche, les premiers hommes sur la Terre, étaient les descendants des « hommes célestes », appelés avec raison dans la philosophie indienne les ancêtres lunaires ou pitris, dont il existe sept classes ou hiérarchies. » (La Doctrine secrète, vol. I, p. 183)

En plus des gens vivant aujourd'hui dans la quatrième ronde, notre monde a accueilli également différents membres venant de cycles plus élevés d'autres planètes, des personnalités qui agissent comme scientifiques, philosophes, hommes d'état et fondateurs de nouvelles religions. Chaque ronde provoque un nouveau développement et même un changement total de la constitution intellectuelle, psychique, spirituelle et physique de l'être humain. Tous ces principes se développent selon une échelle ascendante et perpétuelle.

Les globes supérieurs d'une chaîne planétaire quelconque du système solaire ne peuvent plus être perçus par l'œil humain, à l'exception de toutes les planètes qui, comme la Terre, se situent en quatrième position (globe D), indépendamment de quelle ronde elles font partie dans cette chaîne. Voilà pourquoi l'astronomie ne peut confirmer que ce qui se trouve sur le même point de matérialisation que notre planète. En ce qui concerne quelques uns des astres de notre voisinage, la Doctrine secrète rapporte que Mars se trouve actuellement dans un état d'obscurcissement et que Mercure commence tout juste d'en sortir, tandis que Vénus se trouve maintenant dans la dernière ronde de son manvantara. Chaque planète est adaptée à l'état particulier de sa race humaine et inversement. **Nous ne voyons que les formes physiques condensées d'apparition des globes alors qu'il existe bien sûr d'innombrables planètes de particules subtiles qui présentent différents degrés de condensation de la matière astrale.**

7. La chaîne lunaire et la chaîne terrestre

La graphique suivante représente la chaîne lunaire (chaîne Theia) avec, dans la figure 1, ses sept globes au début de sa septième et dernière ronde de l'époque, tandis que la figure 2 montre la future chaîne terrestre, encore inexistante à ce moment-là⁵.

M^{me} Blavatsky explique à ce sujet dans la « Doctrine secrète vol. I, p. 194 et suivantes : « Les sept globes d'une même chaîne se différencient selon leur suite cyclique de A à G. ...

Il faut rappeler ici que les monades, dans leur circuit d'une chaîne septuple quelconque, se divisent en sept classes ou hiérarchies, selon leurs états de développement, de conscience et de mérite, correspondants. Suivons maintenant l'ordre de leur apparition sur le globe A, dans la première ronde. Les espaces de temps entre les apparitions de ces hiérarchies sur l'un de ces globes se calculent de telle sorte que, lorsque la dernière classe, la septième, apparaît sur le globe A, la première classe, vient juste de passer sur le globe B et ainsi de suite.

Dans la septième ronde de la chaîne lunaire, lorsque la classe numéro 7 quitte le globe A, celui-ci commence à mourir, au lieu de plonger dans le sommeil comme il l'a fait à la fin des rondes précédentes, c'est-à-dire, qu'il entre dans son pralaya planétaire. L'occultisme range les périodes de repos cosmique (pralaya) en différentes sortes, à savoir, le pralaya individuel de chaque globe, lorsque l'humanité et la vie passent sur le suivant, un petit pralaya donc qui a lieu après chaque ronde. Puis, vient le pralaya planétaire, au moment de l'achèvement des sept rondes. Troisièmement, on distingue un pralaya solaire, survenant lorsque tout le système solaire parvient à son terme et finalement le pralaya cosmique, également appelé maha- ou brahma-pralaya, à l'achèvement d'une ère mondiale de Brahma.

En mourant, chacune de ces sphères transmet tour à tour ses principes, ses énergies ou ses éléments vitaux dans un nouveau centre de laya qui prépare la formation du globe A+ de la chaîne terrestre. Un processus semblable a lieu pour chaque globe de la chaîne lunaire où chacun d'eux forme un nouveau globe de la chaîne terrestre.

Notre lune était le quatrième globe D de la série et se trouvait sur le même plan de conscience physique que notre Terre. Mais le globe A de la chaîne lunaire n'est pas complètement mort, tant que les premières monades de la première classe du globe G, le dernier de la chaîne, ne sont pas entrées dans le nirvana qui les attend **entre les deux chaînes**. Il en va de même pour tous les autres globes, alors que chacun d'eux induit la naissance du globe correspondant de la succession terrestre. Ensuite, lorsque le globe A+ de la nouvelle chaîne terrestre est achevé, la première classe ou hiérarchie de la chaîne lunaire se manifeste sur lui, dans le règne naturel le plus bas et ainsi de suite, l'un après l'autre. Le résultat de ceci est que seule la première classe des monades a atteint le stade du développement humain au cours de la première ronde, alors que la deuxième classe de chaque globe, qui arrive plus tard, n'a plus le temps d'atteindre ce degré. Ce qui fait que les monades de classe 2 n'atteindront le commencement du stade humain que dans la dernière ronde et ainsi de suite, jusqu'à la moitié de la quatrième ronde. Cependant, arrivées à ce point-là, dans cette quatrième ronde au cours de laquelle le degré humain sera entièrement développé, les portes du règne de l'homo sapiens se referment et dès lors, le nombre de ces monades, de celles qui se trouvent au stade du développement humain, est complet, car celles qui n'ont pas atteint ce degré d'évolution, se retrouvent tellement loin en

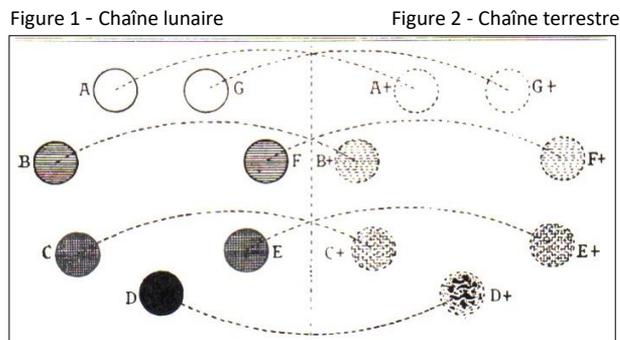


Figure 1 - Chaîne lunaire Figure 2 - Chaîne terrestre
Translation des ondes vitales après un manvantara (7 rondes), c'est-à-dire, transformation ou renaissance d'une chaîne planétaire. (Doctrine secrète, vol. I, p. 195)

⁵ Remarque: Ce sujet reste même pour des théosophes très ardu. La littérature théosophique contient malheureusement souvent des divergences avec la Doctrine secrète qui lui sert de base, ce qui provoque certaines confusions et implique une étude approfondie des textes originaux.

arrière, justement à cause du développement de l'humanité elle-même, qu'elles ne pourront y parvenir qu'à la fin de la septième et dernière ronde. Elles ne seront donc pas des êtres humains au cours de cette ronde, mais seulement dans un manvantara suivant, sur une autre chaîne, déjà plus élevée et seront ainsi dédommagées. » (La Doctrine secrète, vol. I, p. 194 à 196)

« La lune est beaucoup plus vieille que la Terre. Imaginons les six globes accompagnateurs de la lune et ce, des éons plus tôt, avant que le premier de nos sept globes soit évolué, exactement dans la même position réciproque, telle que celle prise maintenant par les globes terrestres par rapport à la Terre. Il devient alors plus facile de s'imaginer que le globe A de la chaîne lunaire anime de l'autre côté le globe A+ de la chaîne terrestre et finalement meurt, que plus loin, le globe B envoie son énergie à B+ de la nouvelle chaîne et que finalement, la lune transfère toute sa vie, son énergie et ses forces dans le globe le plus bas de notre Terre, D+. Lorsque tout cela a eu lieu, elle devient effectivement une planète morte, sa rotation ayant cessé dès l'instant de la naissance de notre Terre. Cependant, ceci ne change en rien la théorie qui veut que la lune a tout donné à la Terre, jusqu'à son cadavre. » (La Doctrine secrète, vol. I, p. 179)

On pourrait objecter que Vénus et Mercure ne possède pas de satellite. Ceci provient du fait que ces deux planètes sont d'un âge encore beaucoup plus avancé que la Terre et que leurs lunes ont déjà disparu. Dès que notre planète aura atteint sa septième ronde, ce sera également la fin de la lune. Il y en a également d'autres qui possèdent plusieurs satellites, mais ce secret n'a pas encore été dévoilé. Les satellites sont des astres mourants et malgré tout vivants. Leurs rayonnements sont ainsi le plus souvent d'un effet néfaste, mais de la même manière que les produits terrestres en décomposition apportent de la fertilité. Il est bien connu que l'herbe pousse le mieux dans les cimetières.

« ... La lune n'est en réalité un satellite de la Terre que du point de vue physique, puisqu'elle tourne autour de notre planète. Mais sinon, c'est la Terre qui tient le rôle de satellite de la lune et non pas le contraire. Cette affirmation se constate dans les marées, les changements cycliques de beaucoup de pathologies qui s'effectuent en même temps que les phases lunaires, on peut la voir dans la croissance des plantes et se retrouve par exemple dans les cycles hormonaux de la femme et de sa fécondité. ... Par contre, l'effet de la Terre sur la lune se limite à l'attraction physique qui la pousse sur son orbite. À celui qui prétendrait que ce fait serait suffisant à lui tout seul pour prouver que la lune est réellement la satellite de la Terre, même sur d'autres plans d'influences, on peut demander si une mère qui marche autour du berceau de son enfant pour veiller sur lui, serait son subordonné et dépendante de lui.

C'est donc la lune qui joue le rôle le plus important et le plus grand, tant dans la formation de la Terre que dans son peuplement en créatures humaines. Les monades lunaires ou pitris, les ancêtres des hommes, sont en fait devenus eux-mêmes des humains. Elles sont les monades qui entrent en jeu dans le circuit de l'évolution sur le globe A+ et développent la forme humaine en passant les chaînes planétaires, comme nous venons de le voir. Au début du stade humain de la quatrième ronde de ce globe, elles font apparaître leur portrait astral, à partir des formes de primates, produites au cours de la troisième ronde. ... » (La Doctrine secrète, vol. I, p. 202, 203)

La plupart des monades ou des hommes proviennent donc de la lune qui est la mère de la Terre. Les esprits lunaires sont devenus des humains, afin que leur monade puisse atteindre un champ d'action plus élevé et trouver la conscience de soi. **De la même manière, nos monades induiront un jour, un nouveau centre de Laya, sur une autre planète, après l'achèvement de la septième ronde.**

Les chaînes planétaires, avec tous leurs globes et leurs sphères, constituent un tout homogène. L'ensemble des globes se réunit de façon concentrique. Les principes supérieurs de la planète se trouvent gravés dans les monades humaines. C'est pourquoi l'on peut affirmer que les principes supérieurs de la lune avaient quitté celle-ci, après le terme de son évolution, tout comme les monades humaines la quittèrent également, afin de commencer une nouvelle chaîne planétaire. Une planète mourante ne doit pas être nécessairement inférieure, mais elle passe comme l'homme, de la vie physique dans le monde de particules subtiles, toutefois sa décomposition demande un certain temps. Voilà pourquoi la lune, en tant que planète agonisante et même si elle forme aujourd'hui un satellite de la

Terre, envoie des rayons nocifs sur elle, en exerçant une influence négative sur certains points de l'horoscope humain, surtout pour la douzième maison.

« ... **Rappelez-vous que les principes supérieurs de la planète se trouvent gravés dans la monade humaine.** Voilà pourquoi nous pouvons dire que la Lune perdit les principes élevés, lorsque les monades humaines l'ont quittée, à la fin de leur parachèvement évolutif final, pour passer sur la nouvelle chaîne planétaire. **On peut définir la vie d'une planète comme la liaison de tous les éléments créés avec elle.** Ainsi, pour les habitants pensants d'une planète, les proportions de la responsabilité n'en deviennent que d'autant plus grandes. ... » (Lettres de H. I. R., vol. II 19 mars 1936)

Tous les principes vitaux de la Lune furent déjà transférés sur la Terre au début de notre quatrième ronde, il y a plusieurs millions d'années de cela. La chaîne lunaire se trouvait donc à un degré plus bas que notre chaîne terrestre actuelle et après le terme de cette dernière, à la fin de la septième ronde, notre planète périra également, pour donner vie à un globe plus fin et l'humanité d'aujourd'hui habitera alors sur un astre d'une chaîne planétaire plus élevée.

8. Les monades lunaires

Sur les monades lunaires, M^{me} Blavatsky écrit : « *Il faut que ce soit clair pour tous que les pitris sont des monades qui se sont incarnés sur la Terre, après l'achèvement du cycle de vie de la chaîne lunaire qui est plus basse que la chaîne terrestre. Ici, il y aurait encore quelques précisions à ajouter, bien qu'elle approche un domaine trop sensible pour que l'on puisse le traiter en entier. Le dernier mot de ce secret n'est transmis qu'aux adeptes. On peut toutefois indiquer que notre satellite ne fait que constituer le corps grossier de ses principes invisibles. **Come il y a sept Terres, il y eut également sept Lunes, desquelles seule la dernière reste encore visible. Il en va de même pour le Soleil, dont le corps visible est appelé maya, une sorte de réflexion, tout comme pour le corps physique des hommes périssables. Le véritable Soleil et la véritable Lune restent invisibles, comme le véritable être humain, ainsi le veut une thèse occulte.** ...* (La Doctrine secrète, vol. I, p. 202)

*Il faut également se rappeler que les monades qui passèrent sur le globe A+ dans leur cycle évolutif, au cours de la première ronde, avaient des degrés de développement très différents. Ce qui complique les choses. **Les monades lunaires les plus évoluées atteignirent le degré de germe humain dans la première ronde, devinrent terriennes à la fin de la troisième ronde, bien qu'encore des créatures humaines très éthériques, restèrent, en tant que germes de la future humanité, sur le globe D+ pendant la période d'obscurcissement et furent ainsi les pionniers du genre humain, au début de la quatrième ronde actuelle. D'autres n'atteignirent le degré humain que plus tard, au cours des rondes suivantes, de la deuxième, de la troisième ou dans la première moitié de la quatrième. Et finalement, les plus attardées, celles qui portent en elles encore des formes animales après le tournant décisif du milieu de la quatrième ronde, ne deviendront plus jamais des hommes au cours de cette période de manvantara (chaîne).***

Elles ne parviendront à l'orée de l'évolution humaine qu'à la fin de la septième ronde, pour être introduites à leur tour dans une nouvelle chaîne, après le pralaya et ce par les pionniers anciens, les ancêtres de l'humanité ou des germes humaines d'une chaîne précédente qui se trouveront à la pointe de tout, à la fin de cette ronde.

On peut voir sur le graphique précédent qui s'applique aux globes, aux rondes et aux races, que le quatrième maillon d'une série prend une position exceptionnelle. À la différence des autres, le quatrième n'a pas de globe frère sur le même plan (chaîne) avec lui-même et forme ainsi le point d'appui de la « balance » qui est représentée par l'ensemble de la chaîne. Ce globe est la sphère de la compensation évolutive, le monde de la balance karmique le hall de la justice, où l'on fait le bilan qui décide du parcours futur de la monade pour le reste de ses incarnations dans ce cycle. Et de là vient le fait qu'après le passage de ce tournant dans le grand cycle, c'est-à-dire, après le point moyen de la quatrième race, dans la quatrième ronde de notre globe, il n'y a plus aucune monade qui pourra pénétrer dans le règne humain. Les portes en sont closes pour

ce cycle et le bilan achevé. Car, s'il en était autrement et si, pour les milliards de créatures humaines qui s'en sont allées une nouvelle âme avait dû être recréée pour chacune d'elles et si de plus, il n'y avait pas eut de réincarnations, alors il serait en effet difficile de trouver suffisamment de place pour tous ces esprits désincarnés. De plus, l'origine et la cause de la souffrance ne pourrait jamais être résolues. L'ignorance des dogmes occultes et l'imposition de concepts erronés, propagés sous le masque de l'éducation religieuse ont provoqué l'apparition du matérialisme et de l'athéisme, par protestation contre le soi-disant ordre divin des choses. » (La Doctrine secrète, vol. I, p. 204, 205)



Sources :

- Les œuvres du Maître béni Mahatma Maitreya Morya :

Les Feuilles du Jardin de Morya I et II :

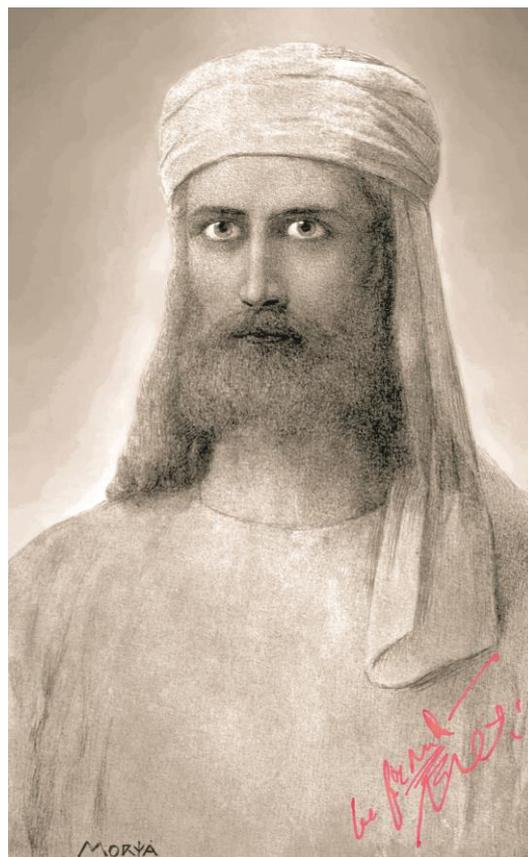
L'APPEL §§ 387
L'ILLUMINATION §§ 358

L'ère Nouvelle :

LA COMMUNAUTÉ §§ 275

Éthique Vivante :

L'AGNI YOGA §§ 670
L'INFINI (Tome I et II) §§ 918
LA HIERARCHIE §§ 460
LE CŒUR §§ 600
LE MONDE DU FEU I §§ 666
LE MONDE DU FEU II §§ 470
LE MONDE DU FEU III §§ 618
AUM §§ 600
LA FRATERNITÉ I §§ 610
LA FRATERNITÉ II (Tome I et II) §§ 955



MORYA – prince Rajput Hindou, dont l'esprit a été élevé au grand esprit de Maitreya qui l'a illuminé ou plus précisément enveloppé dans le sien. Ce portrait du Maître Morya de Hermann Schmiechen (1884) a souvent été imité, mais les copies n'atteignaient que peu de ressemblance avec les vrais visages des Maîtres, ce qui même à des tentatives de méditation sans succès.

Lettres de Helena Ivanova Roerich

HIR I, HIR II

- La Doctrine secrète, 3 tomes,
Helena Petrowna Blavatsky

La Cosmogenèse
L'Anthropogenèse
L'Ésotérisme

L'éthique vivante montre le chemin d'une auto-éducation par l'application de l'éthique.

Soyez des étoiles pour l'aide à la pensée !

Beaucoup de gens inquiets et conscients de leurs responsabilités cherchent une action qui promet le plus grand succès, sans faire de bruit, sans appartenance à une association et sans risque politique, afin de répondre au sentiment de responsabilité envers la situation mondiale. Il existe un moyen qui peut être appliqué en silence, qui ne coûte rien et qui malgré tout offre la possibilité à chaque personne responsable d'apporter activement son aide, qu'elle soit de condition modeste, humble ou pauvre. À partir de maintenant, envoie des pensées positives et constructives dans l'espace. Une belle pensée te protège et aide ton âme à grandir dans la Lumière et elle est également une puissance hautement réelle aux effets qui portent très loin. N'essaye jamais de détruire en pensées tes adversaires ou les mauvaises gens, car les pensées remplies de haine reviennent à leur auteur, comme un boomerang. C'est seulement avec des pensées de serviabilité, d'amour du prochain et de paix que nous pourrons améliorer notre propre situation aussi désespérée que celle de toute l'humanité. C'est grâce à ces belles pensées puissantes et précieuses que l'on peut soutenir le mieux l'humanité et la paix universelle. Alors, aidons par la force de nos belles pensées et envoyons plusieurs fois par jour l'invocation suivante dans l'espace :

« Aum – Tat – Sat – Aum »

*Source de la Lumière dans l'Univers,
Répands la Lumière dans la pensée des hommes,
Que la Lumière se fasse sur la Terre !*

*Source de l'Amour dans l'Univers,
Fais couler l'Amour dans le Cœur des hommes,
Que l'Amour s'épanouisse sur la Terre !*

*Source de la Sagesse dans l'Univers,
Déverse le Savoir et la Sagesse,
Que la Connaissance règne sur la Terre !*

*Source de la Paix dans l'Univers,
Affermis la Paix et la Justice,
Que le Bonheur et la Joie s'établissent sur la Terre !*

*Source de la Puissance dans l'Univers,
Scelle la porte du Mal,
Que le plan du Bien s'accomplisse !*

« Aum – Tat – Sat – Aum »



LEOBRAND – Leopold Brandstätter, philosophe autrichien et scientifique expert en sciences humaines et naturelles. * né le 20. février 1915 à Wallern, † 26. février 1968 à Linz.

Dans les années 50, il traduisit du russe avec un groupe germano-balte l'enseignement de la sagesse de l'éthique vivante et prépara ainsi le chemin de cette philosophie dans le monde germanique.

Leobrand fonda une école (non publique) **d'éthique vivante**, rédigea **36 leçons sur l'éthique vivante** comme premier instrument d'étude, confessionnellement neutre, pour les rudiments de l'éthique et ce, des dizaines d'années avant l'introduction du cours d'éthique dans les écoles publiques. Il donna d'innombrables conférences et dirigea de nombreux séminaires. Il existe encore des enregistrements sonores des conférences de Leobrand. Ces documents sonores historiques donnent la possibilité à l'auditeur de mieux suivre et de mieux comprendre les analyses philosophiques de ce grand penseur et ouvrent à l'auditeur de nouvelles perspectives sur la dimension spirituelle de la vie. La précision philosophique et la clarté de la formulation, sont la marque spécifique de Leobrand.

Il faut relever tout particulièrement la nouvelle définition universelle de Dieu. Une nouvelle terminologie a été conçue pour cette notion de Dieu, novatrice et complètement autonome : « **UNIVERALO** ». L'explication de Dieu que donne Leobrand repose sur le fondement hiérarchique et sur les observations de la nature et fusionne avec toute existence. Elle intègre beaucoup de conceptions philosophiques et historiques et également les connaissances modernes concernant les champs de force spirituels et relativement immortels. C'est ainsi que Leobrand a formulé la première et jusque là unique définition scientifique de Dieu et grava une nouvelle image du monde. De cette manière, il retire toutes ses assises à l'athéisme. La nouvelle notion de Dieu est dynamique comme la nature elle-même dans son ensemble et indique également la direction à prendre pour la recherche dans le domaine des sciences humaines.

Les autres points culminants de son œuvre furent ses travaux pour une Europe réunie et pour l'union futuriste mondiale et pan-nationale. Un grand nombre des idées de Leobrand, qui à l'époque semblaient encore tenir du fantastique, sont de nos jours déjà des réalités qui vont de soi.

Titres de ses œuvres :

1955–1961 : **36 leçons « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga »**

1957 : **L'énergie psychique** (sciences humaines et psychologie)

1958 : **La guérison par l'énergie psychique** (sciences humaines et santé)

1966 : **La joie** (philosophie)

1967 : **L'issue** (politique)

1968 : **Nouvelle Europe et ABC du monde** (politique)

1968 : **La nouvelle image universelle du monde** (vision du monde)

1968 : **Spiralique** (l'architecture de l'avenir)

1953–1968 : **manuscrits, tirages à part, articles dans les journaux.**

1976 : **Le Dieu ressuscité** (sciences humaines, compilation des articles cités plus haut)

1962–1967 : **conférences et séminaires** sur ses différentes œuvres. (Enregistrements sonores CA)

Autres activités :

1949 : fondation d'une **ligue pour la paix.**

1953 : fondation de l'école (non publique) „**Ecole de l'éthique vivante**“. Avec la publication du journal du même nom.

1960 : publication de la revue scientifique „**Spirale et protection verte**“ (Défense de la nature et biotechnique)

1961 : publication du journal „**Spirale de l'empire**“

1962 : fondation de „**La spirale du monde**“, **société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde**, avec le périodique du même nom.

Joie – Paix – Liberté

Sers la paix et le bien-être du monde !

Les titres des « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga » de LEOBRAND :

Les rudiments de l'éthique

1. La vérité sur le Yoga
2. Les problèmes du renouvellement spirituel
3. Le sens de la vie
4. Le karma et l'organisation du destin
5. La force et l'importance de la pensée
6. L'auto-assistance par la bonne pensée
7. La réincarnation, oui ou non ?
8. Le sens de la souffrance
9. L'absolution des péchés ou la responsabilité personnelle ?
10. Le dharma et le but de la vie
11. La mort et la réincarnation
12. La prière et le sacrifice
13. Le rapport des sexes
14. Les problèmes de couple
15. L'Éthique vivante et l'éducation
16. L'Éthique vivante et la vie quotidienne
17. L'Éthique vivante et l'alimentation
18. L'Éthique vivante et l'art

L'enseignement spirituel

19. L'Éthique vivante, la Doctrine de la vie
20. Les chakras ou les centres de la conscience supérieure
21. La signification spirituelle du cœur
22. L'élargissement de la conscience
23. La constitution subtile de l'homme
- ▶ 24. **La monade ou le germe spirituel**
25. L'architecture de l'univers et des cosmoï
26. Le monde des particules subtiles
27. Le monde du Feu
28. La Confrérie
29. La définition universelle de Dieu
30. La Mère du monde
31. L'occultisme : oui ou non ?
32. Les écarts et les dangers de l'occultisme
33. Le bien et le mal
34. Le monde de l'avenir
35. L'infini
36. Le sentier du Maître

Sans un certain potentiel de spiritualité, il demeure impossible de se rapprocher du monde supérieur, du véritable ciel ou du monde ardent de l'Esprit. Sur le chemin vers la spiritualisation, l'homme reçoit l'aide d'une étincelle spirituelle divine que l'on appelle la MONADE. Cette monade reste toujours une étincelle de Lumière individuelle et indépendante ou une énergie divine, douée de raison dans toutes ses variations et qui doit prendre soin, dans tout le domaine de la création, de la liaison de l'Esprit avec la matière et de maintenir la vie par son interaction. Sur le plan de la manifestation, la monade n'est pas une créature consciente de soi, mais un rayon ardent de l'Absolu ou une partie de l'Absolu Lui-même. Sous la direction de la monade, l'homme améliore son égo et son individualité, ce qui se reflète dans sa personnalité et ce, jusqu'au moment où finalement il représentera l'idée originelle que s'imaginait son Créateur. Chaque monade est en même temps une particule de la Monade divine ou de l'Absolu (UNIVERALO) et demeure une partie de Celui-ci.

„Welt-Spirale“

« La spirale du monde » société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde

www.welt-spirale.com